

PLAGE 4 DE NOTRE CD
THOMAS TOMKINS

ca 1572-1656

ORLANDO GIBBONS

1583-1625

Œuvres pour orgue.

Hadrien Jourdan (*orgues Dallam-Formentelli, 1653-1986, de l'église de Lanvellec, et Le Helloco-Formentelli, 1674-1990, de l'église de Josselin*).

Syrius SYR141389,

distr. Codaex (CD : 22,38 €).

Ø 2005. TT : non précisé.

TECHNIQUE : 8/10


Images d'orgue assez naturelles. Bonne caractérisation des timbres. Prises plutôt rapprochées.

Bien malgré elle, la firme Syrius nous propose une curieuse leçon sur la vanité des apparences. Derrière une couverture pour ainsi dire « peu soignée », aux côtés d'une plaquette indigne et d'une iconographie sentant l'improvisation, un joyau. Un diamant environné d'un bien piètre écrin. Un disque-œuvre comme rarement il est donné d'en écouter. Rustique et distingué comme l'était l'Angleterre du début du XVII^e siècle, imprévisible et profond comme le furent ses rois, Hadrien Jourdan est aussi peu complexé que ces derniers. Il en prolonge un certain radicalisme, attitude qu'il transfère depuis le domaine politique vers celui – moins dangereux... – de l'enregistrement discographique. D'où son choix de conserver les bruits de l'organiste à sa console (les grincements de registres ou les pas sur la tribune, n'est-ce pas un peu de la respiration naturelle de l'orgue ?) mais également de resserrer « drastiquement » le répertoire. Tomkins, Gibbons, *that's all*.

Derrière ces deux seuls noms s'ouvre un abîme : de la miniature à la fresque, du plain-chant à la pavane, du contrepoint vocal au vertige instrumental, ces musiciens promènent leur génie durant plusieurs décennies de guerre civile larvée, ces *distracted times* déplorés par Tomkins lui-même. Et comme si l'incandescence de leurs pièces ne suffisait pas, Hadrien Jourdan en accentue les fractures, en rapproche les contraires, déclame, chante et joue à la fois, avec cette dose idéale d'agressivité sans laquelle cette musique ne peut vivre. Bref, et toujours pour paraphraser Tomkins, *excellent for the matter*. Mais Jourdan est également *excellent for the hand* : depuis le disque (malheureusement introuvable) de Willem Jansen à Toulouse, quel organiste a pu assumer une telle précision dans l'ornementation, de tels risques dans les diminutions ? Autant dire qu'il est inutile d'isoler les qualités de telle ou telle plage : mieux vaut proposer au mélomane l'expérience d'une confrontation totale avec ce jalon discographique. Et tant pis pour l'emballage, tant pis pour les limites des restaurations effectuées par Formentelli à Lanvellec et Josselin. Et qu'importe le flacon... merci pour cette ivresse !

